

**DU MARAÎCHAGE À L'ALPHABÉTISATION : TRAJECTOIRE DES FEMMES  
PAYSANNES DANS LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ NUTRITIONNELLE  
DANS LES CANTINES SCOLAIRES DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE  
FERKESSÉDOUGOU**

**SOUMAHORO Manlé**  
**Enseignante-Chercheure**  
**Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire**  
**Département de Géographie**

**Résumé :**

La question de la sécurité alimentaire se positionne comme un sujet majeur dans les politiques de développement des États. Cela se perçoit à travers l'objectif 2 du Développement Durable (ODD), formulé comme suit : « *en finir avec la faim, atteindre la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable* ». Dans ce contexte, un ensemble d'interventions sont faites dans plusieurs secteurs tels que celui de l'éducation, où plusieurs acteurs notamment les femmes apportent leur soutien aux cantines scolaires à travers la production du maraîcher. Leur appui vise à réduire la précarité nutritionnelle ambiante dans ses cantines scolaires notamment dans la sous-préfecture de Ferkessédougou. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'analyser les retombées de la contribution des maraîchères à la réduction de la précarité nutritionnelle dans les cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou. Pour ce faire, une recherche documentaire couplée à une enquête de terrain a été menée. Celle-ci a montré une contribution importante des productrices de maraîcher au fonctionnement des cantines scolaires. En effet, les deux tiers (2/3) des denrées en sauce dans les cantines scolaires enquêtées proviennent des maraîchères. En contrepartie, 68 % de celles-ci ont bénéficié de programmes d'alphabétisation des écoles allocataires de leur apport, pour la bonne gestion de leurs économies tirées de la production agricole.

**Mots clés :** Maraîchage, femme, cantines scolaires, alphabétisation, Ferkessédougou

## **From market gardening to literacy: the path of women farmers in the fight against nutritional insecurity in school canteens in the Ferkessédougou sub-prefecture**

### **Summary:**

Food security is becoming a major issue in national development policies. This is reflected in Goal 2 of the Sustainable Development Goals (SDGs), which reads as follows: "end hunger, achieve food security, improve nutrition and promote sustainable agriculture": "end hunger, achieve food security, improve nutrition and promote sustainable agriculture". In this context, a range of actions are being taken in several sectors, such as education, where a number of players, particularly women, are supporting school canteens through market garden production. Their support is aimed at reducing the precarious nutritional situation in these school canteens, particularly in the sub-prefecture of Ferkessédougou. The aim of this study is to analyse the impact of market gardeners' contribution to reducing nutritional insecurity in school canteens in the sub-prefecture of Ferkessédougou. To this end, a literature review was conducted in conjunction with a field survey. This showed that women market gardeners make a significant contribution to the running of school canteens. Two-thirds (2/3) of the foodstuffs in sauce in the school canteens surveyed came from market gardeners. In return, 68% of the market gardeners benefited from literacy programmes for the schools to which they contributed, to help them manage their savings from agricultural production.

**Key words: Market gardening, women, school canteens, literacy, Ferkessédougou**

## **De la horticultura a la alfabetización: las agricultoras en la lucha contra la inseguridad nutricional en los comedores escolares de la subprefectura de Ferkessédougou**

### **Resumen:**

La seguridad alimentaria se está convirtiendo en una cuestión de primer orden en las políticas nacionales de desarrollo. Esto puede verse en el Objetivo 2 de los Objetivos de Desarrollo Sostenible (ODS), que establece: "poner fin al hambre, lograr la seguridad alimentaria, mejorar la nutrición y promover la agricultura sostenible". En este contexto, se están llevando a cabo una serie de acciones en varios sectores, como la educación, donde una serie de actores, en particular mujeres, están apoyando los comedores escolares a través de la producción de huertos. El objetivo de este apoyo es reducir la inseguridad alimentaria de los comedores

escolares, sobre todo en la subprefectura de Ferkessédougou. El objetivo de este estudio es analizar el impacto de la contribución de los horticultores a la reducción de la inseguridad nutricional en los comedores escolares de la subprefectura de Ferkessédougou. Para ello, se realizó una revisión bibliográfica junto con una encuesta sobre el terreno. El estudio demostró que las hortelanas contribuyen de forma significativa al funcionamiento de los comedores escolares. Dos tercios (2/3) de los alimentos en salsa de los comedores escolares encuestados procedían de hortelanas. A cambio, el 68% de estas mujeres se beneficiaron de programas de alfabetización para las escuelas a las que contribuyeron, con el fin de ayudarles a gestionar sus ahorros procedentes de la producción agrícola.

**Palabras clave:** horticultura, mujeres, comedores escolares, alfabetización, Ferkessédougou

## 1. Introduction

Le bien-être des élèves passe nécessairement par la disponibilité des services comme la cantine scolaire qui est un service chargé de la préparation des repas pour les employés d'un même établissement ; les élèves d'une école en l'occurrence. Cette situation a permis au gouvernement de la Côte d'Ivoire de s'engager à partir de 1989, avec l'assistance du Programme Alimentaire Mondial (PAM Côte d'Ivoire), dans le développement des cantines scolaires avec pour objectif à terme : « une école, une cantine, un groupement » (K. Touré, 2020, p.236).

Ainsi, l'existence de ces cantines scolaires dans les écoles a contribué globalement à maintenir les élèves dans le cursus scolaire et à y améliorer leurs rendements. Cependant, dans bien de cas comme dans la sous-préfecture de Ferkessédougou, ces cantines scolaires peinent à assurer la nourriture quotidienne des élèves (DREN-Ferkessédougou, 2023, p.1). Dans ces espaces, les élèves ne disposent pour manger que de maigres repas qui peuvent parfois atténuer leurs capacités d'apprentissage. Par ailleurs, certaines cantines scolaires de la DREN de cette sous-préfecture ne sont pas fonctionnelles (Agence Ivoirienne de Presse, 2020, p.2). Cette situation pousse les acteurs locaux à conjuguer leurs efforts pour résorber cette situation d'où l'implication des femmes productrices de maraîcher pour la livraison des denrées alimentaires aux cantines scolaires. Ce sujet pose donc le problème de la précarité alimentaire dans les cantines scolaires des milieux ruraux de la sous-préfecture de Ferkessédougou. La question centrale qui en découle est : Comment appréhender l'action des productrices de maraîcher dans la lutte contre la précarité alimentaire dans les cantines scolaires des milieux ruraux de la sous-préfecture de Ferkessédougou ? Cette question centrale renvoie aux questions spécifiques

suivantes : quels sont les déterminants de la précarité alimentaire dans les cantines scolaires des milieux ruraux de la sous-préfecture de Ferkessédougou ? quel est l'apport de la production maraîchère féminine locale à l'amélioration de la couverture alimentaire dans les cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou ? quels sont les effets induits de l'apport des productrices de maraîcher au système éducatif dans la sous-préfecture de Ferkessédougou. La réponse à ces interrogations constitue la trame de cette étude qui s'appuie sur un ensemble de méthodes et de matériels.

## **2. Méthodologie**

### ***2.2.1. La recension des informations***

Plusieurs techniques de recueil de données ont meublé l'étude. Ce sont la recherche documentaire, les entretiens et l'enquête par questionnaire. Les informations obtenues sont à la fois qualitatives et quantitatives.

La recherche documentaire a révélé dans l'ensemble, le contexte de la mise en place des cantines scolaires et de son impact sur le rendement scolaire. Ainsi, les auteurs comme K. Touré (2017, p.234), I. M. Garba et M. M. Abdourahamane (2020, p.180) ont montré l'incidence des cantines scolaires sur le rendement des élèves du primaire. Cependant, le volet implication de la production agricole locale dans l'alimentation des cantines scolaires est passé sous silence.

Au-delà des informations générales sur les cantines scolaires, les entretiens ont été d'un apport important. Les personnes ressources telles que les gestionnaires des cantines scolaires, les présidentes des coopératives des productrices de maraîcher et les parents d'élèves ont été interrogées afin de comprendre les enjeux de la production maraîchère dans la fourniture des cantines scolaires de Ferkessédougou.

Pour finir, une enquête par questionnaire auprès de la population cible a permis de disposer des données quantitatives. Elle s'est faite auprès des productrices de maraîcher et les instituteurs (formateurs) répartis dans treize (13) villages de la Sous-préfecture. Le choix des villages s'est fait selon qu'il y ait une école et une cantine scolaire. En dehors de ces villages, certains abritant uniquement des écoles ont fait l'objet d'étude pour comprendre les stratégies locales développées par les acteurs pour pallier l'absence des cantines. Par ailleurs, certains villages sans écoles ont été choisis du fait de la présence des productrices de maraichers et de leur apport

à la fourniture de nourriture dans les écoles à cantines scolaires de la sous-préfecture. Le tableau 1 fait le récapitulatif de ces villages et de leurs particularités.

Tableau 1: Les villages retenus pour l'enquête de terrain

Villages	Particularités
Wopinnekaha	Pas d'école
Tiekpe	École et cantine
Debegnovogo	École
Nanienvogo	École
Kafolovogo	École
Tepogovogo	Pas d'école
Momirasso	Pas d'école
Detikaha	École et cantine
Nambonkaha	Pas d'école
Bakaryvogo	École
Pissankaha	École et cantine
Village A	École
Lassologo	École et cantine

Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

Les données, sur les acteurs, reçues de la Direction départementale du Ministère de l'agriculture et de l'Agence Nationale d'appui au Développement Rural ont été actualisées par un recensement des productrices de maraîcher dans les villages investigués. Ainsi, un taux de sondage fixé à 25% issu de la base de sondage a permis d'investiguer 183 productrices de maraîcher. Aussi, les instituteurs et les parents d'élèves constituent un maillon essentiel dans la compréhension du fonctionnement des cantines scolaires à l'échelle de la sous-préfecture de Ferkessedougou. Le tableau 2 fait le récapitulatif des animateurs des cantines scolaires ayant fait l'objet d'enquête.

Tableau 2: Répartition des animateurs des cantines scolaires dans les villages de l'enquête

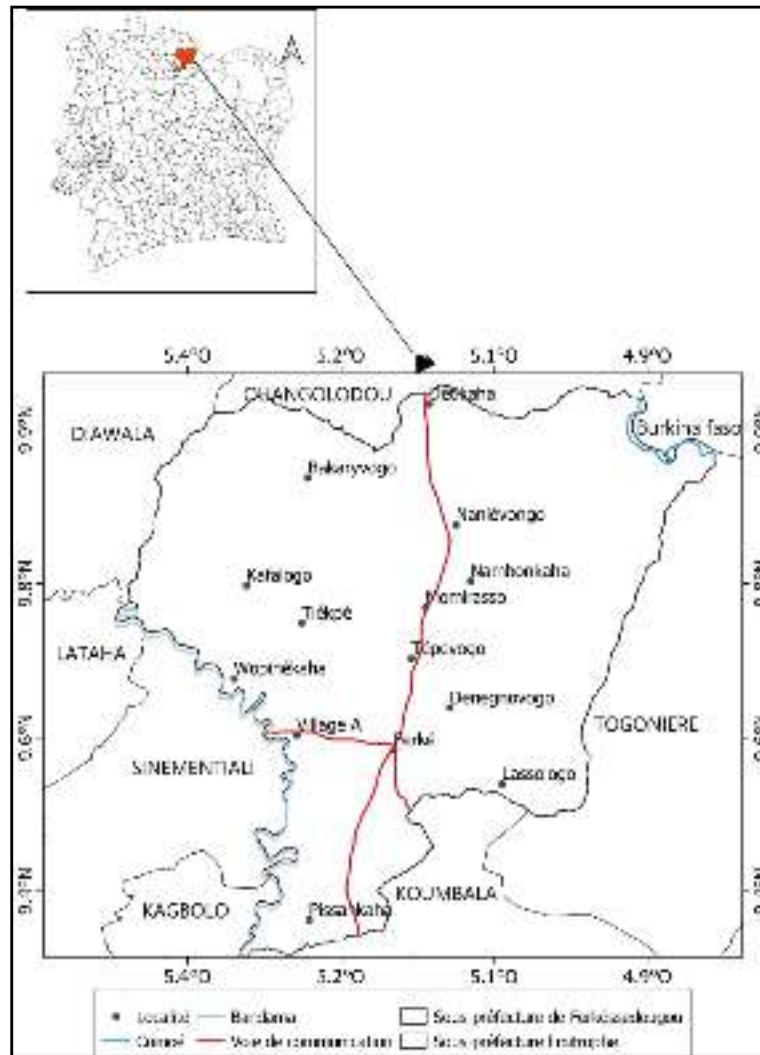
Villages	Nombre de maraîchères identifiées	Nombre de maraîchères enquêtées	Nombre d'instituteurs interrogés	Nombre de parents d'élèves
Wopinnekaha	40	10	-	2
Tiekpé	88	22	3	8
Debegnovogo	32	20	2	4
Nanienvogo	24	6	2	2
Kafolovogo	88	22	3	3
Tepogovogo	40	10	-	1
Momirasso	32	8	-	2
Detikaha	72	18	3	7
Nambonkaha	48	12	-	2
Bakaryvogo	48	12	3	1
Pissankaha	64	16	2	2
Village A	80	20	3	1
Lassologo	80	20	3	5
<b>Total</b>	<b>732</b>	<b>183</b>	<b>24</b>	<b>40</b>

Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

### 2.2.2. Le traitement des données

Pour la restitution des résultats de la présente étude, nombre de logiciels ont été indispensables. En effet, les logiciels Word et SPHYNX ont permis respectivement au traitement du texte et la codification des données recueillies auprès des productrices de maraîcher afin de générer les tableaux et des graphiques. Quant au logiciel de cartographie, il a été utilisé QGIS 2.18.0 qui a permis la réalisation de la carte de présentation illustrée par la carte 1.

Carte 1 : Localisation de la Sous-préfecture de Ferkessédougou



Source : INS, 2014 Réalisation : SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

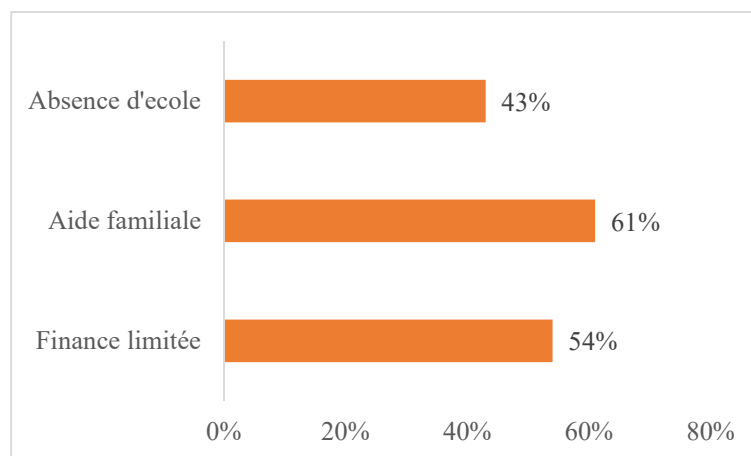
### 3. Résultats

#### 3.1. Déterminants de la précarité alimentaire dans les cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou

##### 3.1.1. Ferkessédougou, un espace géographique autrefois faiblement scolarisé en marge des programmes de vulgarisation de cantines scolaires

Le nord de la Côte d’Ivoire est longtemps resté le foyer de faible taux de scolarisation des élèves surtout de la jeune fille. Ce constat lointain était dû aux pesanteurs socio culturelles (la femme astreinte aux tâches domestiques). Les enquêtes dans la sous-préfecture de Ferkessédougou laissent entrevoir plusieurs raisons qui expliquent le faible taux de scolarisation dans cet espace par le passé comme le montre la figure 1.

Figure 1 : Fréquence des motifs du faible taux de scolarisation avant la politique de l’école pour tous à Ferkessédougou



Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

Il ressort de la figure 1 trois (3) principales raisons du difficile accès à l’éducation avant la politique de l’école pour tous les enfants de 6 à 16 ans. Les raisons évoquées sont diverses mais dominées par l’aide familiale (assistance financière à la famille élargie) qui cumule 61% des enquêtes contre respectivement 54% qui évoquent les moyens limités et 43% par l’absence d’école dans les villages. La prédominance de l’aide familiale tire sa source dans les pesanteurs socioculturelles (la contrainte morale d’assister la famille). En effet, dans le système

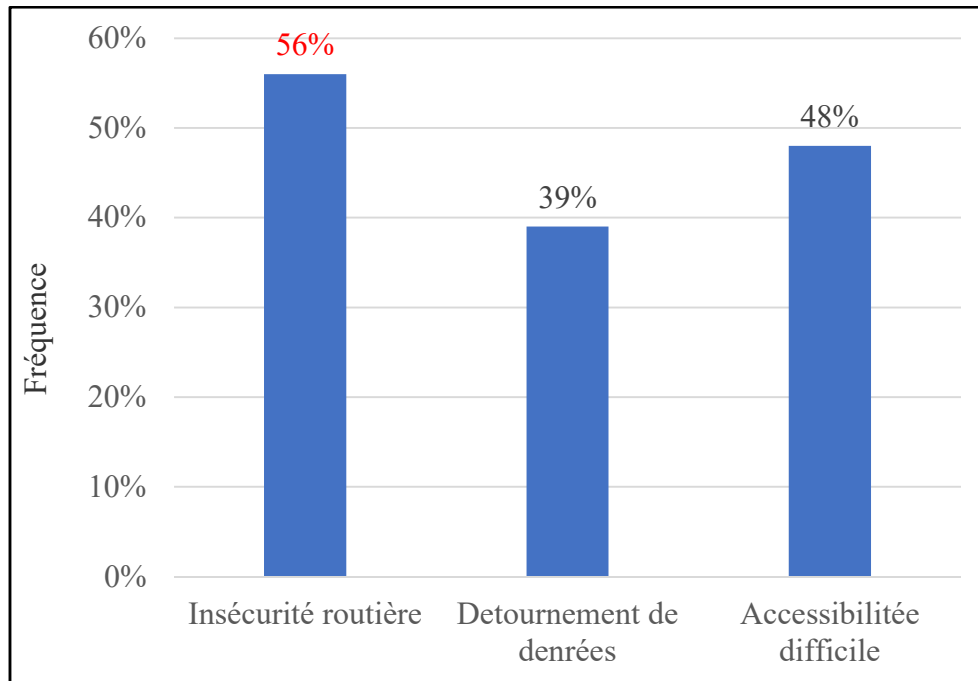


traditionnel, l'homme transmet son savoir faire à sa descendance. L'activité agricole étant comme un bien familial à préserver, les enfants doivent nécessairement apprendre auprès des parents. Ainsi, l'école est souvent reléguée au second plan. Quant à la finance limitée, les parents d'élèves soutiennent que les difficultés des mauvaises récoltes expliquent l'abandon de certains élèves à l'âge primaire pour se consacrer aux métiers. C'est le cas de dame Sali à travers ses propos suivant : *j'ai fait la classe de CP2 où je quittais ici (Nambonkaha) pour me rendre à Momirasso distant de 4 kilomètres. Il fallait vite quitter pour être à l'heure donc j'ai arrêté pour me lancer dans la production maraîchère.* Cette affirmation montre les difficultés énormes du passé et de l'engouement des femmes dans l'orientation de leurs productions vers les cantines scolaires. En outre, l'absence d'école dans certains villages limite la chance à certains enfants de connaître le goût de la scolarisation. Ainsi, ceux-ci abandonnent très tôt l'école pour s'orienter vers l'activité agricole.

### **3.1.2. Des contraintes infrastructurelles et sociales à l'approvisionnement des cantines scolaires**

L'un des facteurs qui sous-tendent la faible couverture alimentaire des cantines scolaires est la contrainte infrastructurelle. Cela se perçoit à travers l'opinion des enquêtés mais aussi des réalités des établissements scolaires en termes d'accessibilité géographique ou de dégradation de la voirie. En dehors de cette contrainte, il en existe des facteurs sociaux qui expliquent le difficile approvisionnement des cantines scolaires. La figure 2 en est une illustration parfaite.

Figure 2 : Proportions des enquêtés selon les contraintes d’approvisionnement des cantines scolaires



*Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022*

Selon la figure 2, l’approvisionnement des cantines scolaires est plombé par l’insécurité routière, le détournement des denrées alimentaires et l’accessibilité difficile des écoles abritant les cantines. Selon l’enquête, la fréquence en termes de réponses des enquêtés indique que l’insécurité routière est la contrainte pour l’approvisionnement la plus récurrente pour les établissements abritant une cantine avec 56% des réponses des acteurs allant dans ce sens. Après cette contrainte, viennent l’accessibilité géographique et le détournement des denrées alimentaires avec respectivement 48% et 39% des opinions des enquêtés. Ces trois contraintes constituent l’essentiel des difficultés rencontrées dans la fourniture des cantines en denrées alimentaires.

## 3.2. L'apport des productrices à la couverture alimentaire des cantines scolaires de Ferkessédougou

### 3.2.1. Une diversité de produits maraichers offerts aux cantines

Dans l'aire culturelle senoufo, le maraîchage s'est généralisé depuis le début des années 1990. Cette activité développe une diversité de denrées alimentaires dont bénéficient les cantines scolaires pour leurs pérennisation et survie comme l'atteste le tableau 3.

Tableau 3: Répartition des différentes spéculations maraîchères dominantes selon les villages en 2022

Localités	Spéculations dominantes
Wopinnekaha	Piment, aubergine, gombo
Nanienvogo	Oignon, choux, tomate
Tiekpé	Oignon, piment, concombre, arachide, riz
Lassologo	Piment, oignon
Debegnovogo	Piment, aubergine
Kafalovogo	Oignon, piment, aubergine
Tepogovogo	Oignon, tomate, choux
Momirasso	Oignon, aubergine
Détikaha	Oignon, piment, choux, riz
Nambonkaha	Gombo, aubergine, choux
Bakaryvogo	Piment, courgette, aubergine
Pissankaha	Piment, aubergine, gombo, arachide, riz
Village A	Tomate, choux, oignon, persil

Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

Le tableau 3 laisse transparaître un foisonnement de produits maraichers dans le système de production des femmes de Ferkessédougou. Au nombre de cette diversité de cultures, celles tournées vers l'approvisionnement des cantines scolaires se résume prioritairement en riz, arachide, aubergine, oignon, chou et courgette. On peut les distinguer en deux catégories. D'une part, le riz et l'arachide, deux cultures dont les productrices reçoivent les semences des directeurs des écoles par l'entremise de l'ANADER. En contrepartie, à la récolte, le tiers (1/3)

de la production est destiné à l’approvisionnement des cantines scolaires. Par ailleurs, l’aubergine, l’oignon, le chou et la courgette constituent la base des sauces des cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou. À ce niveau, ce sont les groupements de femmes productrices de maraîcher qui fournissent les denrées alimentaires aux cantines scolaires. Ainsi, les cantines scolaires sont approvisionnées en fonction de la demande de la ration alimentaire des élèves de la sous-préfecture.

### 3.2.2. Le maraîcher féminin : un poids proportionnellement important par rapport à l’offre extérieure en denrées alimentaires

Dans la sous-préfecture de Ferkessédougou, l’approvisionnement des cantines scolaires provient de la dotation de l’État et de la population locale. En effet, on distingue l’offre extérieure (venant de l’État) et l’offre intérieure (production locale). Toutefois, la dotation extérieure reste insignifiante dans la consommation totale de l’offre en denrées alimentaires. Cela se traduit par le tableau 4.

Tableau 4 : Poids de l’offre en denrées alimentaires dans les cantines de Ferkessédougou

Spécifications importantes		Riz	Arachide	Aubergine	Oignon	Courgette	Choux
Tiekpé	Offre extérieure	20	0	0	0	0	0
	Offre intérieure	80	100	100	100	100	100
	<b>Consommation totale (%)</b>	<b>100</b>					
Detikaha	Offre extérieure	17	0	0	0	0	0
	Offre intérieure	83	100	100	100	100	100
	<b>Consommation totale (%)</b>	<b>100</b>					
Pissankaha	Offre extérieure	15	0	0	0	0	0
	Offre intérieure	85	100	100	100	100	100
	<b>Consommation totale (%)</b>	<b>100</b>					
Lassologo	Offre extérieure	30	0	0	0	0	0
	Offre intérieure	70	100	100	100	100	100
	<b>Consommation totale (%)</b>	<b>100</b>					

Source : *Source : SOUMAHORO Manlé, Juin 2022*

Le tableau 4 laisse transparaître que la totalité de l’offre de denrées alimentaires en sauce relève de la production locale. Par contre, l’offre en riz bien qu’occupant une place moins importante

allant de 15% à 30% constitue la principale denrée reçue de l'État. Dans le fonctionnement des cantines scolaires, la dotation étatique touche les denrées telles que le riz, l'huile, les boîtes de conserve... À l'échelle de la sous-préfecture, l'offre en riz diffère d'une cantine à une autre. Tandis que Lassologo bénéficie de 30%, les autres cantines bénéficient respectivement 15% à Pissankaha, 17% à Détékaha et 20% à Tiepké. La disparité qui naît dans l'approvisionnement des cantines scolaires s'explique par la production locale de riz dans les villages. En effet, Lassologo bénéficie d'une quantité croissante en riz du fait de la concentration des femmes dans la production des légumes. Par contre, à Pissankaha, les femmes produisent en abondance le riz local par l'entremise des agents de l'Agence Nationale du Développement Rural (ANADER). Elles reçoivent de la semence afin de produire en abondance pour satisfaire la cantine scolaire et accroître leurs économies comme illustré par la photo 1.

Photo 1 : Prise de photo après un don de semence par les femmes à Pissankaha en 2022



*Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022*

À travers cette photographie, il ressort que les femmes ont reçu du directeur de la cantine scolaire des dons destinés aux femmes de Pissankaha. Les dons sont dominés par le riz et l'arachide. Ces femmes sont suivies par les agents de l'ANADER dans leurs systèmes de culture. Non seulement cela permet de produire en abondance mais inculquer les nouvelles pratiques agricoles pour plus de rentabilité. Cette forme d'entrepreneuriat des femmes rurales de la sous-préfecture de Ferkessédougou impacte significativement le système éducatif dans ladite sous-préfecture.

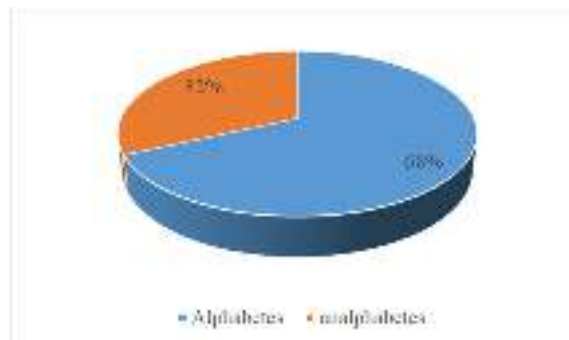
### **3.3. Effets induits de l'apport des productrices de maraîchers au système éducatif dans la sous-préfecture de Ferkessédougou**

À l'échelle de la sous-préfecture de Ferkessédougou, la production maraîchère connaît divers impacts tant chez les productrices que chez les élèves.

### 3.3.1. Un fort taux de productrices de maraichers bénéficiaires de programmes d’alphabétisation

Le niveau d’instruction des femmes productrices de maraîcher est relativement meilleur du fait de la synergie entre celles-ci et les écoles primaires de la sous-préfecture. Les enquêtes révèlent que 68% des femmes ont bénéficié de l’apprentissage pour savoir lire et écrire par leur dévouement à la production maraîchère comme l’illustre la figure 3.

Figure 3 : Répartition du niveau d’instruction des productrices selon le lien avec les cantines scolaires en 2022



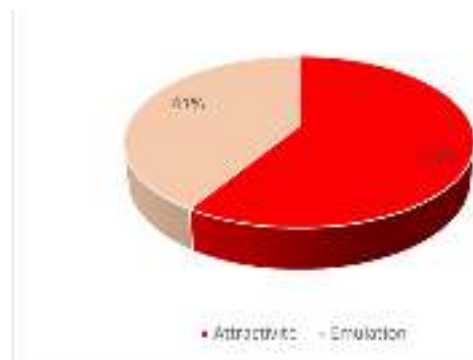
Source : SOUMAHORO Manlé, juin 2022

À travers la figure 3, l’on note un impact significatif de l’alphabétisation des femmes productrices de maraîchers à l’échelle de la sous-préfecture de Ferkessédougou. En effet, les directeurs des écoles primaires dans leurs démarches procèdent à l’encadrement des femmes productrices. Cela répond à un double objectif. D’une part, c’est une forme d’apprendre à lire et à écrire pour un espace longtemps réfractaire à la scolarisation de la jeune fille. Ainsi, le modèle de promotion des cultures maraîchères dans cet espace permet de rehausser le niveau d’instruction des femmes. En conséquence, les femmes formées arrivent à mieux gérer leurs économies tirées de la production agricole. C’est le cas de dame Soro qui estime que : « *la scolarisation reçue a permis de prendre la direction de la coopérative quelle préside depuis 2 ans* ». D’autre part, les cantines scolaires permettent la valorisation de la production agricole locale. Périssable pour la plupart, les cantines scolaires absorbent une bonne partie de la production locale. Ainsi, les productrices limitent les frais de transport vers les grandes villes afin d’éviter les pourritures post récoltes. L’offre de denrées alimentaires dans les cantines scolaires résulte de l’émulation et de l’attractivité des élèves pour l’école.

### 3.3.2. Les cantines scolaires comme moyen d'attractivité ou d'émulation des élèves

Les enquêtes ont révélé que la mise en place des cantines scolaires a boosté l'envie des enfants pour l'école. Ainsi, pour certains, l'emprunt du chemin de l'école est imputable à la présence des cantines qui favorise une saine émulation entre les élèves.

Figure 3 : Proportion des élèves selon l'influence des cantines en 2022



Source : SOUMAHORO Manlé, Juin 2022

L'analyse de la figure 3 montre que 59% des enfants acceptent d'aller à l'école dans la sous-préfecture de Ferkessédougou grâce à la présence des cantines scolaires. Par contre, 41% des élèves notent que la présence des cantines les libère des soucis de nourriture et crée ainsi entre eux une saine émulation. En effet, pour ce qui est de l'attractivité des cantines, l'enquête révèle que les enfants dans les villages sont attirés non seulement par l'ambiance palpable des écoliers dans celles-ci et mais aussi par leur capacité à résoudre les difficultés alimentaires de la mi-journée. Ainsi, les cantines permettent aux élèves de se restaurer et rester à l'école pour les cours de l'après-midi. Cela permet de limiter les retards voire les absences récurrentes observées dans les établissements primaires. Au niveau des élèves, les repas offerts dans les cantines scolaires diffèrent de ceux que l'on observe dans les familles. Cependant, se nourrir à la cantine est une source de joie comme l'atteste la photo 2 de la cantine scolaire de Détikaha.

Photo 2 : Une vue des élèves pendant la prise du repas à Détikaha en 2022



*Source: SOUMAHORO Manlé, Juin 2022*

Il ressort de la photo 2 que la stratégie de production agricole pour pallier le déficit en produit alimentaire dans les cantines scolaires de Ferkessédougou est de bon augure pour les acteurs du système éducatif local. Elle permet non seulement de promouvoir les productions agricoles mais de garantir une alimentation à moindre coût aux élèves. Désormais, les élèves parcourent moins de distance du lieu de résidence au lieu d'apprentissage. Cette situation donne une satisfaction aux parents d'élèves qui militent pour la pérennisation des cantines scolaires dans toutes les écoles de la sous-préfecture de Ferkessédougou.

#### **4. Discussion**

Cette étude portant sur les cantines scolaires visait à évaluer les retombées de la contribution des femmes rurales au rayonnement des cantines scolaires dans la sous-préfecture de Ferkessédougou. Les résultats ont révélé dans l'espace d'étude que la politique de l'école pour tous initiée en 2015 a boosté le niveau de scolarisation. En effet, les pesanteurs socio-économiques qui expliquaient le désintérêt des parents d'élèves à la scolarisation de leurs enfants va prendre une nouvelle tournure grâce à la disponibilité des cantines scolaires. Ainsi, la pérennisation de celles-ci par les femmes productrices de cultures vivrières, singulièrement le maraîcher, montre l'apport de la population locale dans l'approvisionnement des cantines scolaires dans la sous-préfecture de Ferkessédougou. Si dans cet espace d'étude, l'approvisionnement en denrées alimentaires des cantines scolaires est en partie révélatrice de l'organisation endogène des productrices, cela n'est pas le cas dans les recherches de I. M. Garba et M. M. Abdourahamane (2020, p. 180). Selon eux, les parents jouent le rôle d'observateurs des règles d'hygiène en les faisant respecter au sein de l'école à travers des



règles de salubrité collectives. Aussi, ils contribuent à la construction des équipements et veillent à la sécurisation des vivres offerts par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le ministère en charge de l'éducation nationale. Toutefois, le soutien des cantines scolaires en faveur du maintien des enfants à l'école relevé par I. M. Garba et M. M. Abdourahamane (2020, p. 180) corrobore les résultats obtenus par la présente étude menée dans la sous-préfecture de Ferkessédougou.

Par ailleurs, les résultats obtenus par K. Touré (2017, p. 243) et la Banque Mondiale (2017, p.23), montrent également l'amélioration des résultats scolaires et la fréquentation des salles de classe. Ces résultats sont en conformité avec ceux obtenus dans la sous-préfecture de Ferkessédougou. Au niveau du fonctionnement des cantines scolaires, les résultats ont montré qu'à la base, ce sont les organismes internationaux qui ont initié l'approvisionnement des cantines scolaires. En Côte d'Ivoire, cette politique a été amorcée en 1989 par le Programme Alimentaire Mondial avant de permettre à l'État d'assurer la pérennisation. Par contre l'étude de K. Abitor *et al.* (2021, p.12) relève que les cantines scolaires au togo ont été initiées entre 1967 et 1992 sur l'ensemble du territoire national par le Catholic Relief Services (CRS-CATWELL) avec le soutien du Gouvernement américain à travers l'USAID. Elles ont connu une évolution sous la houlette de l'UNICEF de 2002 à 2006, à travers le Programme Education de Base (EDB) dans les régions Maritimes, de la Kara et des Savanes pour finir aujourd'hui par les Filets Sociaux et service de base (FSB). Tous ces acteurs mobilisés témoignent de l'intérêt des cantines scolaires dans le fonctionnement du système éducatif.

## Conclusion

Les résultats de cette étude mettent en évidence la contribution des femmes productrices de maraîchers à la réduction de la précarité alimentaire dans les cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou. Ces résultats montrent également les retombées de cet apport singulièrement sur les femmes dans ladite localité. En Côte d'Ivoire, les cantines scolaires de la sous-préfecture de Ferkessédougou bénéficient des provisions en denrées alimentaires de la direction nationale des cantines scolaires sous la tutelle du ministère de l'éducation nationale. Cependant, les difficultés voire l'insuffisance constatée dans l'offre alimentaire trouve une résilience endogène dans l'aire culturelle senoufo de Ferkessédougou développée par les productrices de maraîchers. Désormais, la production agricole locale permet la pérennisation des cantines scolaires le long de l'année. Par ailleurs, par l'entremise des coopératives agricoles des femmes productrices de maraîchers, les directeurs d'écoles initient des cours

d'alphabétisation afin de permettre à celles-ci non seulement de lire et écrire mais de gérer leurs économies tirées de la production agricole. Ce type de tandem production maraîchère-système éducatif ne serait-il pas une panacée au difficile fonctionnement des cantines scolaires dans les espaces ruraux ivoiriens ?

## Bibliographie

ABITOR Komi, LAWANI Nasser et AKOLOGBO Gervais (2021). *Etude de faisabilité de l'approvisionnement des cantines scolaires en produits locaux au Togo et au Bénin*. ACTING FOR LIFE-FONDATION DE FRANCE-CFSI, entreprises territoires et développement (etb), Togo-Bénin.

AIP (2020). « La DREN de Ferkessedougou appelle les coopératives agricoles à aider les cantines scolaires », disponible sur <https://www.aip.ci/cote-divoire-aip-la-dren-de-ferkessedougou-appelle-les-cooperatives-agricoles-a-aider-les-cantines-scolaires/> , consulté le 25/04/2023.

Banque Mondiale (2018). *Crise sécuritaire et évolution de la situation des écoles au nord mali*. Rapport d'activité, BIRD : Bamako.

UNESCO-UNICEF (2016). *Pour une politique éducative plus inclusive et plus efficace*, Rapport d'Etat sur le Système Educatif National. UNESCO-UNICEF : Dakar.

UNESCO-UNICEF (2016). *Rapport d'analyse statistique du système éducatif 2015-2016*. UNESCO-UNICEF : Abidjan.

Direction des Stratégies de la Planification et des Statistiques (2019). *Focus sur la politique de scolarisation obligatoire des enfants de 6 à 16 ans de 2015 à 2019*. Rapport d'activité, MENETFP : Abidjan.

Direction des Stratégies de la Planification et des Statistiques (2020). *Impact de la politique de scolarisation obligatoire sur le système éducatif*. Rapport d'analyse statistique, MENETFP : Abidjan.

MOUMOUNI GARBA Ibrahim et ABDOURAHAMANE Mohamed Moctar (2020). « Incidence de la cantine scolaire sur le maintien : une étude de l'expérience du PAM à l'école du village de Banikosseye, commune rurale de Tagazar ». *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH Vol.7(3), 171-193.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et Programme Alimentaire Mondial (2020). *Alimentation scolaire issue de la production locale*, manuel de référence. PAM : Abidjan.

TOURE Krouélé (2017). « Lutte Contre La Déscolarisation Dans L'enseignement Primaire : Les Cantines Scolaires En Côte d'Ivoire ». *European Scientific Journal*, Vol.13, No.35, 234-243.